

## PLUS DE CINQUANTE CANADIENS S'ÉVADENT

### Récit d'évasion des soldats du Dominion des camps d'internement allemands.

Le ministère de l'information britannique publie ce qui suit au sujet de prisonniers canadiens qui réussirent à s'évader de l'Allemagne.

Au cours de l'année dernière, environ cinquante Canadiens ont réussi à reconquérir leur liberté et à retourner dans leur propre pays après être sortis de l'Allemagne en passant par les pays neutres.

Les récits de ces hommes concernant leur vie et leurs souffrances en Allemagne s'accordent sur tous les points, sans exception. Il est absolument vrai, disent-ils, que certains prisonniers ont été cloués à des poteaux de bois et à des portes de granges aux jours inoubliables d'avril 1915. Quelques-uns ont été témoins de ces horribles spectacles. D'autres en tiennent les détails de leurs camarades qui en ont été les témoins oculaires. Ce n'est pas une invention, ajoutent-ils, que les blessés ont été rudoyés jusqu'à la mort, sur le champ de bataille, par les gardes prussiens inhumains, que leurs blessures furent laissées sans pansements pendant des jours entiers et que leurs maîtres du moment ont répondu par des railleries à leurs supplications pour avoir des vivres. Les déclarations des Canadiens de retour sont une accumulation de preuves écrasantes et à leur témoignage s'ajoute celui des rapatriés invalides, dont l'état physique n'aurait pas permis l'évasion.

Très souvent en travaillant au contact de la population civile dans les mines et les carrières de Westphalie et sur les fermes dans l'est de la Prusse et en Bavière, les Canadiens ont eu mille occasions de connaître l'opinion populaire en ce qui concerne la guerre. Dans presque tous les cas on s'exprimait avec beaucoup d'indifférence au sujet de l'issue finale. La grande majorité de ces Allemands désirait la paix à aucun prix. Grâce à une propagande très habilement conduite et par d'autres moyens, ils en étaient venus à croire à l'invincibilité de la puissance militaire allemande. Au témoignage de ces gens, Hindenburg était absolument maître de la situation et pouvait à sa guise ouvrir ou fermer la porte de la paix. Il continuait la guerre dans l'intention de punir l'Angleterre et ses "chiens-à-cochons".

Depuis l'entrée des Américains dans la guerre l'opinion allemande — celle de la masse du moins — ne s'est pas sensiblement modifiée. Le peuple s'illusionne délibérément sur la puissance des Etats-Unis et sur la portée réelle de leur entrée dans le conflit; afin de l'entretenir dans ces dispositions on utilise la presse, les brochures et les orateurs publics qui chantent la valeur de l'armée allemande, et qui, le fait est connu, ne s'en sont jamais approchés plus près que des villes et des citées rhénanes.

### LES CANADIENS S'OBJECTENT.

Ce n'est pas tâche facile de tenir tête aux Allemands quand on est

## CHIFFRES ÉLOQUENTS DE L'ENREGISTREMENT

Les tableaux ci-dessous donnent les chiffres non révisés de l'enregistrement total par provinces, au 22 juin, mais ne comprennent pas les inscriptions faites depuis cette date par l'entremise des bureaux de poste.

	Hommes.	Femmes.	Total.
Nouvelle-Ecosse . . . . .	150,075	158,514	308,589
Nouveau-Brunswick . . . . .	109,835	113,153	222,988
Ile du Prince-Edouard . . . . .	25,395	28,294	53,689
Québec . . . . .	611,835	615,589	1,227,424
Ontario . . . . .	908,594	955,148	1,863,742
Manitoba . . . . .	162,096	155,351	317,447
Saskatchewan . . . . .	239,512	177,822	417,334
Alberta . . . . .	180,885	136,517	317,402
Colombie-Britannique . . . . .	184,527	130,892	315,219
	2,572,754	2,471,280	5,044,034

Dans les provinces de l'Est, le nombre de femmes inscrites dépasse de beaucoup celui des hommes, à savoir, dans la Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick, l'Ile du Prince-Edouard, Québec et Ontario. On constate l'inverse dans les provinces de l'Ouest, ce qui est une confirmation du principe admis que les territoires nouvellement ouverts à la colonisation attirent toujours plus d'hommes que de femmes.

Le tableau suivant donne une idée du pourcentage de personnes qui se sont conformées à la loi, le 22 juin. Les chiffres de la population de 16 ans et plus nous ont été fournis par le bureau des statistiques, dont le directeur possédait probablement, à ce moment-là, les meilleurs renseignements possibles et dont les calculs étaient basés sur des lois d'une sûreté admise en pratique.

### POURCENTAGE DE L'ENREGISTREMENT.

	Population approximative, 16 ans et plus.	Enregistrés.	Pour- cen- tage.
Nouvelle-Ecosse . . . . .	356,000	308,589	86.7
Nouveau-Brunswick . . . . .	246,200	222,988	90.6
Ile du Prince-Edouard . . . . .	60,984	53,689	88.0
Québec . . . . .	1,377,090	1,227,424	89.1
Ontario . . . . .	1,949,000	1,863,742	95.6
Manitoba . . . . .	343,040	317,447	92.6
Saskatchewan . . . . .	394,000	417,334	105.8
Alberta . . . . .	314,042	317,402	100.9
Colombie-Britannique . . . . .	386,000	315,419	81.6
	5,426,356	5,044,034	92.9

entre leurs mains, à leur merci, mais ces soldats de retour semblent y avoir réussi d'une manière toute particulière. A plusieurs reprises ils ont refusé sur-le-champ d'obéir aux ordres des Allemands qui leur commandaient de la sale besogne. Rien n'a été négligé pour les y contraindre et leurs bourreaux ont eu recours aux grands moyens, — les privations, le fouet et autres tortures, — mais en vain, sans jamais subjuguier leurs volontés. Quand on les enfermaient dans des usines, les Canadiens rendaient la machinerie hors de service. Ni la persuasion, ni les brutalités réussirent à les engager à donner leur concours aux travaux des champs. Ils se montrèrent si récalcitrants qu'on déclara au Reichstag qu'il y avait besoin de plus de gardes pour les surveiller au travail qu'il ne fallait de personnes pour faire le même travail sans eux. Et de même, ça demandait toutes les ressources de leur intelligence pour préparer et mener leur évasion à bonne fin. Ils étaient soumis à une surveillance incessante, et leurs bourreaux, les officiers surtout, ne semblaient jamais fatigués de chercher noise à ces colonaux. La ruse consommée, la détermination bien arrêtée de reconquérir leur liberté et un esprit d'initiative toujours en éveil ont amené ces Canadiens à reconquérir leur liberté.

Quatre-vingt-dix pour cent de ces évadés sont revenus par la Hollande et n'ont que des éloges à l'adresse de ce pays.

Le peuple hollandais les accueillit pendant des jours, des semaines et même durant un mois, leur donnant les meilleurs soins, de bons aliments et leur permettant ainsi de refaire leur santé épuisée au cours de leur long terme d'internement aux quartiers-généraux et dans les camps de travail allemands.

### Permutation d'officiers des bataillons forestiers aux bataillons de combat.

Dans une communication envoyée ici, le ministre de la Milice d'outre-mer a déclaré qu'un grand nombre de soldats et d'officiers des bataillons forestiers avaient demandé de passer à des bataillons de combat. La pression exercée a été si grande qu'on a dû céder et permettre à un certain nombre d'entre eux de passer aux camps de renforts et ils seront avant longtemps prêts à prendre du service sur la ligne de feu.

### Un déficit de \$8,000,000 dans les stocks de gazoline.

Bien qu'on ait généralement acquiescé à la demande du Commissaire du combustible de s'abstenir des voyages de plaisir en automobile, la pratique de l'économie de la gazoline continue d'être recommandée. Des statistiques récentes établissent que le fléchissement dans l'approvisionnement visible de l'essence de pétrole au Canada et aux Etats-Unis dépasse huit millions de gallons.

## ON NE PRÉVOIT PAS QUE L'EMBARGO SUR LES POMMES PUISSE ÊTRE LEVÉ

Les exigences de transport ne permettent pas l'envoi des fruits en Angleterre. — Communication de notre agent commercial à Londres.

M. J. Forsyth, agent commercial canadien, écrit d'Angleterre:

L'insuffisance de la récolte de pommes en Angleterre coïncidant avec l'insuffisance partielle des fruits à confitures et la certitude que l'approvisionnement peut tout au plus suffire à une petite proportion de la consommation du pays, a donné au commerce de fruits anglais des arguments puissants en faveur d'un adoucissement de l'embargo sur les pommes. Le comité fédératif des commerçants de pommes, courtiers, marchands de gros et de détail du Royaume-Uni s'est en conséquence occupé activement de soumettre leurs vues à la considération des autorités. L'on a compris que le ministère des Vivres, à raison des exigences de l'approvisionnement, s'est montré quelque peu favorable à un arrangement qui permettrait l'importation de quantités limitées de pommes canadiennes, et l'on a étudié les moyens de mettre ce projet à exécution. Rien n'a encore été décidé. Mais on croit que le comité n'a reçu aucun encouragement de la part du contrôleur maritime dont la décision est finale. Pendant que les commerçants espèrent encore une solution favorable, la demande d'espace sur les navires marchands est devenue tellement considérable que la perspective de succès est de plus en plus lointaine.

Dans tous les cas, les quantités dont on permettrait l'importation seraient fort limitées, les prix seraient sans doute fixés par le Contrôleur des vivres, et il est probable que toute importation serait achetée par le gouvernement et distribuée par les voies ordinaires du commerce. Les prix étant fixés, les pommes en boîte n'auraient pas autant d'avantage que les pommes en baril, et le gouvernement les achetant, il est probable qu'il donnerait la préférence aux pommes en baril parce que les autres sont considérées comme un article de luxe plutôt qu'un article nécessaire.

### La poste pour Mackenzie.

Les arrangements du service postal pour l'hiver 1918-19 sont les suivants:

(1) Le service des postes quittera Edmonton le 25 novembre, le 23 décembre, le 27 janvier, le 24 février et le 24 mars à destination de Fort-McMurray, Fort-McKay, Fort-Chipewyan, Fort-Fitzgerald, Fort-Smith et Fort-Résolution.

(2) Le service des postes quittera Edmonton le 25 novembre, le 23 décembre et le 27 janvier à destination de Hay-River, Fort-Providence et Fort-Simpson.

(3) Le service des postes quittera Edmonton le 25 novembre pour le Fort-Wrigley, Fort-Good-Hope, Arctic-Red-River et Fort-McPherson.

On a dû limiter le service postal et les envois aux lettres recommandées et aux lettres ordinaires, cartes postales, journaux et colis d'un poids raisonnable. Dans tous les cas les lettres et les objets recommandés auront la préférence, en tenant compte de la date à laquelle ils ont été remis à la poste.

### Les taux de transport du riz sont maintenus.

Devant la Commission des chemins de fer a eu lieu l'audition des plaintes de Martin & Robertson, Ltd., et de la Imperial Rice Milling Company, de Vancouver, contre la majoration des taux de transport du riz au wagon entre Vancouver et le Canada oriental, majoration en vigueur depuis le mois d'août 1917. La Commission a décidé que les taux en question ne doivent pas être modifiés.

### Les incendies au Canada.

La dernière publication du "Monetary Times", de Toronto, estime que les pertes causées par l'incendie au Canada, s'élevèrent, en septembre, à \$917,286, comparativement à \$3,110,445 en août et à \$1,301,700 en septembre 1917.